



Écoute s'il pleut

Trait d'union des parrains et marraines

2010

Numéro 8

Sommaire :

- Edito
- A l'ombre de l'arbre à palabre
- En cafouillant la brousse.
- Autour du naaba
- Chuchotis
- Quand souffle l'harमतan



Edito

Notre dernière assemblée générale m'a élue trésorière de notre association. Jean Dulac m'avait dit, « tu verras ce n'est pas compliqué, ça prend juste un peu de temps... ». J'étais un peu inquiète, je n'aimais pas trop les chiffres, je ne pratiquais pas trop Excel, mais après quelques heures de formation avec lui, des tableaux bien ficelés, quelques petits coups de fil, me voilà lancée et rassurée.

Du temps, j'en ai : je n'ai plus d'enfants à charge, je travaille près de mon domicile, mais il faut reconnaître que votre générosité envers vos filleuls m'occupe quelques heures par semaine. Un chèque pour l'anniversaire, un chèque pour la rentrée, un chèque pour Noël, pour un cadeau... Je m'aperçois que malgré la crise, la dureté de la vie, les salaires, les retraites qui n'augmentent pas, les marraines et parrains ont un gros cœur et partagent avec ces enfants qui vivent loin d'eux et qui comptent sur eux.

Pour avoir été à Fada deux années de suite, et pressée d'y retourner, je peux vous assurer qu'ils sont conscients de cette générosité et que pour eux le parrain est comme un

ange gardien. Les cadeaux et les courriers qu'ils reçoivent sont d'une très grande importance. Vous faites partie de leur famille et leur plus grand souhait serait de vous voir.

Comment fonctionne la trésorerie. Quand je reçois un chèque, j'essaie de le mettre en banque le plus tôt possible, tout en attendant toutefois d'en avoir plusieurs, mais c'est toujours assez rapide. Ensuite j'envoie l'argent à Teebo-Espoir, notre partenaire burkinabé, environ tous les deux mois. Il vous faut donc anticiper un peu lorsque vous voulez envoyer un don pour un anniversaire en particulier.

Nous savons pouvoir compter sur vous pour tout ce qui concerne votre filleul, mais nous attendons de chacun d'entre-vous qu'il fasse grandir la chaîne de solidarité envers notre association auprès de sa famille, ses amis, ses voisins, ses collègues, afin de trouver des « Amis de Tama-yé » pour continuer nos projets : meubler la maison des enfants (bibliothèque, livres, salle informatique, tables, chaises...) construire la maison de l'animateur près du local de Teebo-Espoir afin qu'il soit encore

plus près des enfants, constituer un stock alimentaire pour lutter contre la famine et enfin aider Justine, Claire et Saydou, étudiants à la fac de Ouaga qui ne sont plus parrainés et qui sont pris en charge par Tama-Yé, à aller au bout de leurs études.

Beaucoup de nos connaissances ne veulent pas parrainer, mais veulent bien aider une bonne cause. Les plus petits dons seront donc les bienvenus. Tous les dons font l'objet d'une déduction fiscale Pofitez-en avant que nos gouvernants ne suppriment cette « niche fiscale ». Un DVD de promotion d'environ 9 mn, est en cours de réalisation, il pourra vous aider à trouver des donateurs. N'hésitez pas à nous le demander.

Je suis heureuse d'être une marraine, je suis heureuse d'être votre trésorière, de donner du temps à notre association, je vous remercie de votre confiance et je reste à votre entière disposition.

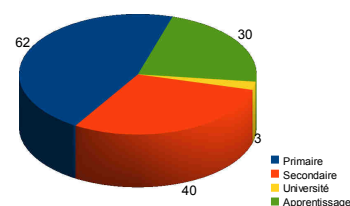
Dominique VALENTI

A l'ombre de l'arbre à palabres

La rentrée scolaire 2010 vient d'avoir lieu à Fada. Voici la répartition des 135 filleuls par niveau de scolarisation ou de formation.

37 filleuls sont majeurs.

2 entrent en terminale pour préparer le baccalauréat



En cafouillant la brousse...

Les ethnies du Burkina Faso, par François Giordan (parrain)

L'Afrique est une mosaïque de peuples qui compte plus de deux mille ethnies. L'Afrique de l'Ouest, et particulièrement le Burkina Faso, n'échappe pas à cette règle d'organisation de la société. L'ethnie est une communauté d'appartenance dans laquelle les membres se reconnaissent dans une descendance et qui constitue un lien de solidarité entre ses membres. C'est un synonyme de tribu. Chaque ethnie ou sous-groupe se caractérise par une langue, des coutumes, un mode de vie, une façon de construire et de décorer sa maison. On verra que ces caractères interagissent pour donner une certaine homogénéité au groupe. De souche réelle ou légendaire, l'ethnie est un puissant facteur de cohésion qui a été largement utilisé par le colonisateur. Plus récemment, dans d'autres régions d'Afrique, des conflits interethniques ont été à l'origine de guerres sanglantes.

Selon la répartition traditionnelle, onze ethnies vivent sur le territoire du Burkina. Certaines, comme les Sénoufo, les Gourmantché ou les Lobi vivent également sur les territoires des États limitrophes.

Première partie

Les principales ethnies sédentaires du Burkina Faso

Les **Mossi** sont la communauté la plus importante avec 40 % de la population (représentant environ 6 millions de personnes) installés dans la région centrale du pays à laquelle ils ont donné leur nom, le plateau Mossi. Ils parlent le mooré décliné en quatre dialectes suivant la région. L'empire Mossi s'est constitué entre le XIe et le XIVe siècle et s'est étendu au XVe par

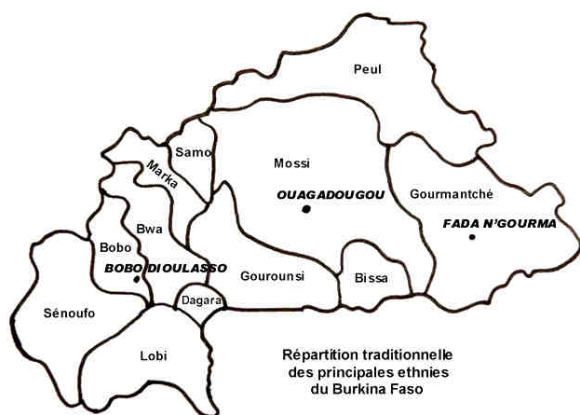
les conquêtes de ses guerriers à cheval. L'empire a prospéré 400 ans jusqu'à la colonisation. L'origine légendaire des Mossi est connue. Yenenga, princesse de l'ethnie Dagomba s'était perdue alors qu'elle explorait son royaume à cheval. Elle fut secourue par Rialé, un preux chasseur Mandé. De leur union naquit Ouedraogo, le premier Mossi (nom encore couramment porté au Burkina). Les Mossi portent à l'occasion des fêtes traditionnelles des masques sacrés très impressionnants. L'habitat traditionnel est composé de concessions regroupées en villages. Les concessions sont constituées de plusieurs cases rondes entourées d'un mur où vit toute la famille. L'espace entre chaque concession permet de cultiver à proximité. Enfin, il faut se souvenir que l'essentiel des tirailleurs "sénégalais" était constitué par des Mossi.

Les **Gourmantché**, deuxième communauté du Burkina, sont les "cousins" des Mossi. Le royaume du Gourma a été fondé par le fils ou le cousin de Ouedraogo, Diaba Lompo. Ce dernier se déplaçait sur un cheval volant et on peut encore voir la marque du sabot de son cheval sur un rocher à Pama où il se posa. Pama a d'abord été la capitale du royaume du Goulmou qui a été transférée, pour en assurer la sécurité, à Fada N'Gourma. La langue est le Gourmantchéma. L'habitat traditionnel est identique à celui des Mossi. La ville de Fada N'Gourma qui est maintenant un gros bourg, où Teebo-Espoir et donc Tama-Yé exercent leurs activités. Fada connaît un développement important dû en partie à l'activité du marché aux bétail (bovins, ovins, caprins et asins) créé en 1979. La ville est un carrefour routier qui permet naturellement d'acheminer des animaux provenant du Mali, du Niger et du Burkina pour les diriger vers les pays côtiers. Ce marché est l'un des plus importants et des plus modernes du Burkina et sa visite impressionnante s'impose à tout voyageur qui passe à Fada, ce que ne manquent pas de faire tous les parrains et marraines qui s'y rendent (voir reportage dans notre numéro 7). Les Gourmantché ont un roi que l'association a rencontré à plusieurs reprises et qui a montré un très vif intérêt à nos activités.

On désigne sous le nom de **Lobi** un ensemble de groupes ethniques Dagari, Gan, Birifor, Pwe, Djan et Lobi proprement dits. Ils sont également présents au Ghana et en Côte-d'Ivoire. Traditionnellement, les Lobi proprement dits étaient des guerriers qui ne quittaient que rarement leurs arcs aux flèches empoisonnées. Leurs habitations sont de véritables forteresses sans ouvertures vers l'extérieur et accessibles par le toit. Les murs épais en banco ne sont percés que de petites meurtrières. Une cour intérieure permet de mettre les animaux à l'abri et de faire la cuisine. Les Lobi sont des sculpteurs remarquables et on parle volontiers d'art roman africain pour qualifier leur statuaire. Leur langue est le Lobiri. L'organisation politique est décentralisée à l'exception des Gan qui ont un roi. Ils sont quelques milliers de personnes sur le Burkina, le Ghana et la Côte-d'Ivoire. L'habitat des Gan est radicalement différent de celui des autres peuples de la région et se compose de cases rondes aux toits de chaume organisées en concessions. Un très intéressant musée à Gaoua est consacré à l'histoire et à la vie de cette ethnie (voir site Internet www.musee-gaoua.gov.bf).

Les **Sénoufo** occupent l'extrême ouest du pays mais la plupart habite le Mali et la Côte-d'Ivoire. Les castes sont très marquées dans cette société : forgerons, cultivateurs, potiers, etc. Un village peut d'ailleurs regrouper une caste unique. Très ancrés dans la tradition animiste, les Sénoufo initient les jeunes garçons aux croyances au cours d'une retraite dans le bois sacré. Ce rite est renouvelé tous les sept ans. Au Burkina ils vivent dans une région très attrayante pour la beauté de ses paysages. Plusieurs sites sont visités par les touristes autour de Banfora (lac de Tengrela, cascades de Karfiguela, Pics de Sindou, Dômes de Fabredougou). La présence d'abondants cours d'eau a permis d'irriguer des cultures. Les Sénoufo pratiquent culture et élevage. Plusieurs parrains et marraines ont déjà prolongé leurs voyages pour visiter le pays Sénoufo.

A suivre...



Répartition traditionnelle des principales ethnies du Burkina Faso

A l'ombre de l'arbre à palabres

On dit quoi... par Justine et Claire, filleules étudiantes à Ouaga

Justine : On dit quoi la go ?

Claire : Ma chère ya kanga (c'est dure) !

Justine : Qu'est ce qui se passe ?

Claire : Comment ça qu'est ce qui se passe ! Attends donc chez toi tout est relaxe quoi ! Tu ne vois pas comment les profs nous «bombardent» avec les cours de 7h-13h et 15h-21h sans daigner nous fournir des explications. Heureusement que Tama-Yé nous envoie des documents.

Justine : En tout cas, la bibliothèque du campus est pratiquement vide. Tu t'imagines 2 ou 3 exemplaires de documents recommandés pour plus de 1000 étudiants !

Claire : Au fait en parlant de Tama-Yé, tu sais j'ai eu droit à un interrogatoire avec une camarade de classe:

La camarade : Il paraît que vous avez la chance d'être soutenues par une association ! Vous êtes bien dës, comment s'appelle l'association là même Tama-Yé ou bien c'est quoi ? Tu ne vas pas me brancher avec eux ?

Claire : Hié ! Tu veux qu'on te branche, toi une grande go ! (demoiselle). Tu ferais mieux de commencer à bosser, les devoirs sont programmés. Mais pour ton explication, Tama-Yé est une association basée en France et ayant une représentation à Fada.

La camarade : France ! Donc ce sont des blancs !

Claire : Laisse moi finir stp! Yes, des blancs et lesquels ! Ils sont si sensibles et si bon ! Parce qu'il faut bien être ainsi pour accepter de venir en aide à des enfants défavorisés dont les parents n'ont pas les moyens de les nourrir n'en parlant pas de payer leurs frais de scolarité. Donc grâce à cette association plus d'une centaine d'enfants ont la chance d'aller à l'école, de s'alimenter et même d'avoir des cadeaux. Justine et moi sommes soutenues pas elle il y a près de 10ans. Ses membres, les parrains, nous comprennent, nous aiment et nous soutiennent beaucoup. Ils sont si bons qu'on ne peut que les aimer. Tu comprends, go choco !

La camarade : Tu as raison ma chère. Un tel geste, un tel humanisme est louable. Sinon combien sont-ils ces enfants qui croupissent dans la misère sans soutien aucun, sans espoir et souvent même abandonnés à leur sort.

Claire : Je ne savais pas que t'étais aussi sensible !

La camarade : En tout cas je les félicite et les encourage. Transmets leur mes salutations !

Claire : On s'est quitté sur ces mots. Qu'est ce que t'en dis ? Au fait, penses tu que nous terminerons plus tôt l'année académique ?

Justine : Nous avons débuté les cours en mars. L'état d'avancement des cours est quand même satisfaisant ; on pourrait donc dire que s'il n'y a pas de perturbation comme ça a été le cas l'année précédente (la grève des professeurs qui a duré trois mois), nous pouvons espérer finir l'année d'ici fin novembre début décembre. En attendant ma chère, accroche toi !

Un gros coucou à tous les parrains qui nous lisent. Nous espérons que cette rubrique sera une occasion pour nous de communiquer avec tous les parrains, de leur apporter des informations nécessaires nous concernant mais aussi celles concernant les autres enfants et surtout de leur dire à quel point leur aide est précieuse pour tous les enfants.



Claire

Justine

Claire et Justine sont en seconde année de faculté respectivement en droit et en économie. Tama-Yé est frère d'annoncer qu'un troisième filleul, Saydou, devrait faire la prochaine rentrée universitaire.

Tama-Yé prend en charge tous les frais engendrés par leurs études.

Autour du naaba

Dans le courant de l'été, le bureau de Tama-Yé a été amené à prendre une décision difficile. Un de nos filleuls, grand adolescent, avait depuis plusieurs mois une attitude irrespectueuse et très agressive envers les personnels de Teebo-Espoir. Malgré plusieurs avertissements et tentatives de lui faire entendre raison, il a persisté. Nous avons donc dû mettre fin unilatéralement à son parrainage.

Cette décision, prise en parfaite concertation avec notre partenaire Teebo-Espoir, est exceptionnelle et doit le rester. Elle est aussi, au final, un constat d'échec de notre engagement envers ce jeune garçon. Elle montre la difficulté que nous avons à faire partager nos valeurs avec certains adolescents, ici comme là-bas à Fada.

Cependant, ces valeurs d'amitié, de solidarité, d'entraide et de respect mutuel sont fondatrices de notre action. Nous ne pouvons transiger sur leur respect.



105 ruelle des jeux
77000 VAUX LE PENIL
France

Téléphone : +33 (0)1 64 09 57 96
Messagerie : tamaye@tamaye.org

Retrouvez-nous sur le Web!
www.tamaye.org

« Écoute s'il pleut »
Périodique d'information édité
par l'association Tama-Yé
105, ruelle des jeux
77000 VAUX LE PENIL
Directeur de publication :
Laurent BAUDET
Rédacteurs : C.André, J.André,
C.Baudet, M.Germain,
F.Giordan, G.Nonque, D.Valenti,
Justine et Claire, J.Nonque
e-journal non imprimé

CHUCHOTIS

Carnet Rose

**Teebo-Espoir et Tama-Yé ont le plaisir de vous
annoncer la naissance de
SAMSON,
fils de Chantal SINA et de Rolland GNADA**



Chantal a 18 ans. C'est une filleule des premières heures de Tama-Yé. Rolland est mécanicien. Chantal a décidé d'achever sa formation de couturière, tout en élevant son enfant, avec l'aide de sa tante.

Quand souffle l'harmattan

*Le parrainage inspire Josiane,
notre marraine poète...*

Le Bonheur ne s'explique pas,
Il n'a pas de prix.
C'est parfois une musique qui saisit et fait frissonner,
C'est un mot gentil, un sourire qui remue le coeur,
C'est un regard doux de celle ou celui que l'on aime,
C'est la beauté de la nature, le soleil, la lune, les étoiles...
Chacun a le droit de posséder le Bonheur.

Ferme les yeux,
Ouvre les yeux

Le Bonheur est tout près de Toi,
Saisis le.

Offrir un peu d'Amour

Qu'il est doux de se sentir aimé,
Qu'il est doux de se sentir aidé,

De près, de par le coeur,
De loin, de par la distance .

Un parrain, c'est un homme qui offre avec son coeur, une partie de son Amour .
Il tisse un lien fort avec son filleul, qu'il accompagne vers demain, en lui donnant les moyens de s'instruire.

Il apporte à son filleul un soutien moral, pour lui permettre de mieux appréhender les difficultés du quotidien.

L'échange de courrier, de photos, resserre ce lien qui se tisse doucement entre eux, au fil des mois, des années.

Le parrain donne
Le parrain a l'immense joie de recevoir.

Merci aux enfants
Merci à ceux qui les accompagnent.